

Frasiak entre colères et coups de cœur

Éric Frasiak revenait à la Grange de Corgenay, à Neuvy, une deuxième fois, samedi 1^{er} avril ; la première, c'était en 2017.

150 spectateurs l'ont ovationné, certains se déplaçant des départements voisins. Car c'est un phénomène assez connu : quand on a vu Frasiak, on a envie de le revoir. Ce qui explique qu'il a également vendu de nombreux disques à l'issue du concert.

Deux heures de bonheur, avec des compositions personnelles, en particulier celles de son dernier album *Le tumulte des choses*. Frasiak trouve l'inspiration dans son quotidien, ses coups de cœur et ses colères. Il chante la ville



SCÈNE. Éric Frasiak et Benoît Dangien ont été ovationnés.

de son adolescence Charleville, celle où il a « posé ses valises » Bar-le-Duc, le jardin, voué à l'abandon, de son père (*Le Jardin de papa*), la Lorraine que les usines ont quittée (*Monsieur Boulot*) et son Anarchie, qui est celle de ses

maîtres en chanson : Léo Ferré et François Béranger.

Le public a été conquis par l'univers musical qu'ont créé Éric Frasiak et Benoît Dangien (au clavier), alternant les rythmes plutôt rock et les balades. La complicité entre

les deux est évidente, ils ont partagé la scène des centaines de fois et cela s'entend. Quel plaisir également pour les spectateurs de bénéficier d'un « son » remarquable et d'un équilibre entre la voix et la musique dans la grange de Corgenay, très bien équipée. On comprend chaque mot, chaque parole et cela est primordial, car, avec Frasiak, les mots ont du sens, même s'il se demande s'il n'y en a pas trop (*Trop de mots dans mes chansons*). ■

Pratique. Prochain rendez-vous à Corgenay : bal traditionnel du Mai le dimanche 30 avril, à 21 heures, avec La Jimbr'tée, Les Lupauds des traces et Rémi Geffroy. Réservations au 04.70.46.23.44.